

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Marcel MICHELET

O Oriens

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1959, tome 57, p. 267

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

O Oriens

*Le soleil agonise en un dernier beau soir ;
Toi seule tu survis, ô lumière éternelle
Dont mon âme reçut la flamme originelle
En rayons de bonté, de tendresse et d'espoir.*

*Sans toi, le jour n'est plus qu'un long nuage noir
Dérobant à mes yeux la splendeur immortelle ;
Cependant je te loue et t'implore et t'appelle :
En quelle heureuse nuit, Dieu, pourrai-je te voir ?*

*Foulant à pas obscurs la voie indubitable,
Je descends dans mon cœur à cette pauvre étable
Où je voudrais, en toi, me perdre et me sauver.*

*— Ton véhément désir n'est que mon désir même.
J'habiterai chez toi. Ton faible cœur qui m'aime
Ne me chercherait pas s'il ne m'avait trouvé.*

Marcel MICHELET